

## Série de cours du président de la SGI, Daisaku Ikeda

### « Le Tambour à la Porte du Tonnerre »

**« Ce qui compte c'est le cœur » - Efforcez-vous de toujours approfondir et de renforcer le lien de maître et disciple**

#### Partie 2

*Toutes les oppositions commises par une femme en cette vie sont comme de l'herbe sèche, et le seul caractère Myô du Sûtra du Lotus est comme une petite étincelle. Une seule étincelle suffit pour mettre le feu à une vaste étendue d'herbe, non seulement l'herbe, mais aussi les grands arbres et les grands rochers seront brûlés. Tel est le pouvoir du feu de la sagesse contenu dans le seul caractère Myô. Non seulement toutes les fautes s'effaceront, mais elles deviendront sources de bienfait. C'est ce que signifie « changer le poison en amrita<sup>1</sup> ». Par exemple, la laque noire deviendra blanche si l'on y ajoute de la poudre blanche. Les fautes d'une femme sont comparables à cette laque, et les mots Nam Myoho Renge Kyo, à de la poudre blanche.*

*Quand une personne meurt, si elle est destinée à tomber en enfer, son teint devient noirâtre, et son corps, aussi lourd qu'une pierre qu'il faudrait mille hommes pour déplacer. Mais s'il s'agit d'une personne dont la foi est sincère, même si c'est une femme de très grande taille et de teint foncé, au moment de sa mort, son visage rayonnera de pureté, et son corps sera aussi léger qu'une plume d'oie, aussi doux et malléable que du coton.*

---

<sup>1</sup> Amrita : une boisson des dieux, telle que l'ambrosie. L'amrita était censée délivrer des souffrances et conférer l'immortalité.

## **Le pouvoir de la Loi merveilleuse de changer le poison en élixir**

Nichiren Daishonin continue d'encourager Sennichi en lui expliquant, à l'aide d'une nouvelle analogie, que la Loi mystique a le pouvoir de changer le poison de toutes les oppositions et de tous les malheurs en « *élixir* » - transformant ce qui est négatif dans nos vies en positif.

Ici l'ensemble des oppositions d'une personne commises au cours de sa vie est comparé à une vaste étendue d'herbe sèche, alors que le pouvoir du « *seul caractère Myô* » pouvant éradiquer instantanément ces myriades d'oppositions est comparé à une petite étincelle. Nichiren Daishonin utilise cette métaphore pour montrer que ce seul caractère du Sûtra du Lotus peut être utilisé pour effacer les nombreuses oppositions commises par une personne dans sa vie. Tel est le pouvoir immense de la Loi merveilleuse. C'est grâce à cela que nous pouvons mener notre vie avec assurance et tranquillité d'esprit.

Les « *oppositions commises en cette vie* », illustrées ici par l'image d'une vaste étendue d'herbe sèche, peuvent être comprises ici comme étant les problèmes et les souffrances que nous rencontrons au cours de notre vie. Nous récitons sincèrement daimoku tous les jours afin de surmonter nos problèmes et d'harmoniser notre vie sans commettre d'erreurs que nous serions peut-être amenés à regretter. Lorsque l'on avance sur un chemin de vie solide, quelque soit alors l'adversité des circonstances ou la gravité de nos problèmes, tous nos soucis, nos angoisses, et nos erreurs seront consumés par le feu de la sagesse tout comme les flammes produites par une petite étincelle peuvent détruire des pans entiers d'herbe, les uns après les autres. Nichiren poursuit en ajoutant que non seulement toute l'herbe sèche sera détruite mais que « *les grands arbres et les grands rochers* » seront aussi consumés. Autrement dit, tant que nous continuons de nous lancer des défis dans notre foi pour résoudre tous les problèmes auxquels nous nous trouvons confrontés, alimentés par le feu de nos efforts pour réciter *Nam Myôho Renge Kyo* et en enseignant aux autres à faire de même, nous pourrons finalement éliminer notre karma négatif même le plus profond et le plus

lourd et dissiper notre obscurité fondamentale<sup>2</sup>, source de toutes les souffrances et du malheur. Ce faisant, notre vie est certaine de s'épanouir avec le grand bienfait de voir transformer notre karma et d'atteindre la boddhéité en cette vie-ci.

Nichiren affirme dans cette lettre que : « *Non seulement toutes les fautes s'effaceront, mais elles deviendront sources de bienfait* » (L&T vol. 5, p. 318). Le grand maître bouddhiste mahayaniste Nagajurna<sup>3</sup> explique le pouvoir du « *seul caractère Myô* » du Sûtra du Lotus comme étant le bienfait de changer le poison en élixir. Ce pouvoir nous permet de changer les trois mauvaises voies, celles des désirs terrestres, du karma, et de la souffrance<sup>4</sup> en trois vertus, celles de la propriété de la Loi, de la propriété de la sagesse et de l'émancipation<sup>5</sup> (ou liberté). Cette doctrine fait référence au principe de l'atteinte de la boddhéité sans changer d'apparence.

La transformation du karma ou de la destinée d'une personne ouvre le chemin à la transformation du karma ou de la destinée de toute l'humanité. Progressant sur les traces de Sennichi, les membres des départements des femmes et des jeunes filles sont à l'avant-garde des efforts pour la réalisation de cette transformation fondamentale. Dans ses commentaires sur l'évolution de la démocratie, Walt Whitman (1819-1892), porte-étendard de la renaissance américaine, cultivait de grandes espérances en ce qui concernait les activités des femmes. Il déclara qu'elles étaient « remarquables...dans tous les domaines »,<sup>6</sup> et écrivit aussi : « Remarquable, remarquable en effet, bien plus

---

<sup>2</sup> Obscurité fondamentale : aussi ignorance fondamentale, ou ignorance première. La plus fondamentale des illusions inhérente à la vie et donne naissance à toutes les autres illusions. L'obscurité fondamentale signifie être aveugle face à la vérité, en particulier à la vraie nature de sa propre vie. Dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin, l'obscurité fondamentale est interprétée comme l'ignorance de la Loi ultime, *Nam Myôho Renge Kyo*, ou l'ignorance du fait que notre vie est elle-même la manifestation de cette Loi.

<sup>3</sup> Nagajurna : Lettré mahayaniste de l'Inde du Sud qui vécut probablement entre 150 et 250. Il écrivit de nombreux traités, dont le *Traité sur la Voie du Milieu*, et organisa les bases théoriques de la pensée mahayaniste contribuant ainsi de d'une façon inestimable à son développement en Chine et au Japon.

<sup>4</sup> Trois mauvaises voies : celle des désirs terrestres, du karma, et de la souffrance. On les appelle « voie » car l'une mène à l'autre. Les désirs terrestres, soient l'avidité, la colère, l'ignorance, l'arrogance, et le doute, provoquent des réactions qui elles-mêmes créent un mauvais karma. L'effet de ce mauvais karma se manifeste ensuite par la souffrance. La souffrance aggrave les désirs terrestres, car ils conduisent à commettre de mauvaises actions, qui par leur nature créent à nouveau un mauvais karma et de la souffrance. En ce sens, les trois mauvaises voies ont la fonction d'empêcher une personne d'atteindre la boddhéité.

<sup>5</sup> Trois vertus de la propriété de la Loi, de la sagesse et de l'émancipation : ou trois attributs du Bouddha. La propriété de la Loi est la vérité qu'un bouddha a comprise, ou la véritable entité de la vie ; la sagesse est la capacité de concevoir cette vérité ; et l'émancipation est l'état d'un être libéré des souffrances de la naissance et de la mort.

<sup>6</sup> Walt Whitman, *Democratic vistas (Perspectives démocratiques)*, New York : The Liberal Arts Press, 1949) p. 29.

remarquable qu'elles [les femmes] ne le soupçonnent, est la sphère des femmes.»<sup>7</sup> Les activités des femmes qui ont « *confiance dans le roi lion du Sûtra du Lotus* » changeront le monde de manière significative. Notre réseau de femmes Soka est un trésor présent dans le monde entier qui réalise cette mission considérable.

### **Un esprit ferme et intègre au moment de la mort est la preuve de l'atteinte de la boddhéité**

Nichiren Daishonin poursuit avec une autre analogie. A l'instar de la laque noire qui devient blanche lorsque l'on y ajoute de la poudre blanche, la Loi merveilleuse a le pouvoir d'effacer n'importe quelle opposition. Pour preuve de cette affirmation, Nichiren décrit la différence de l'apparence physique au moment de la mort entre une personne qui a sincèrement vécu en accord avec la Loi merveilleuse et une personne qui a offensé la Loi et est destinée à tomber dans l'état d'enfer.

Ce passage sur l'apparence ou l'aspect d'une personne décédée est très connu et à cet égard j'aimerais parler d'un aspect important concernant le moment de la mort. Nichiren utilise les termes « *son visage rayonnera de pureté* » et « *son corps sera aussi léger qu'une plume d'oie, aussi doux et malléable que du coton* » pour décrire l'apparence physique de personnes ayant gardé leur foi dans la Loi tout au long de leur vie, mais ce qui importe le plus au moment de mourir est le cœur ou état d'esprit – en d'autres termes avoir « une foi correcte et solide au moment de mourir »<sup>8</sup>. Quant à l'aspect physique de la personne, étant donné que chaque individu est différent, l'apparence n'est donc en aucun cas une preuve absolue de l'atteinte ou non de la boddhéité. Par conséquent, il ne faut en aucun cas s'inquiéter de l'apparence que prend une personne au moment de sa mort.

Quand Nichiren dit d'une personne décédée que « *son visage rayonnera de pureté* », nous pouvons l'interpréter comme le rayonnement intérieur qui se manifeste par une expression de joie par exemple de la personne qui s'apprête à quitter cette vie-

---

<sup>7</sup> Ibid., p. 12-13.

<sup>8</sup> « Une foi correcte et solide au moment de mourir » : ou conserver une foi infaillible en la Loi merveilleuse jusqu'au dernier instant de sa vie. Ceci signifie que lorsque nous persévérons sur le chemin de la boddhéité, certains que nous atteindrons la boddhéité en cette vie-ci, nous pourrions accueillir la mort avec un sentiment de d'accomplissement immense.

ci pour sa prochaine existence entourée par les voix de ces amis et proches récitant daimoku pour son bonheur ; ou par une expression lumineuse et douce d'une personne dont le visage exulte une sérénité ineffable ; ou encore par l'expression d'une personne dont le visage rayonne d'avoir réalisé sa mission avec succès, insufflant ainsi courage et espoir à tous autour de lui.

Certaines personnes meurent jeunes. D'autres meurent dans des accidents imprévisibles. D'autres encore meurent après avoir longuement lutté contre la maladie. Quelle que soit la cause de la mort, il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Ce qui importe est le cœur au moment final, et non comment la personne décède. Ce qui importe est de savoir si l'on a persévéré dans sa foi jusqu'au dernier instant de sa vie. Nichiren cite dans le Gosho le Sûtra du Nirvana : « *Un éléphant sauvage ne peut détruire que votre corps ; il ne peut détruire votre esprit [cœur]* »<sup>9</sup> (WND-2, 135). Traduit en termes actuels, les « éléphants sauvages » peuvent être des accidents de la route par exemple. Quelle que soit la cause de la mort, si la personne a créé une relation profonde avec la Loi merveilleuse et s'est consacrée de tout cœur à la réalisation de sa mission dans cette vie, il est certain que son être brillera d'un rayonnement intérieur magnifique au moment de sa mort. Nous pouvons en être absolument assurés. C'est la manifestation d'une causalité insondable. Le cœur d'une personne est ce qui importe toujours le plus.

\*\*\*

---

<sup>9</sup> Ce passage signifie que si même si notre corps devait être amené à être détruit dans des circonstances malencontreuses comme être piétiné par un éléphant sauvage, notre esprit ou essence de notre être, qui a accumulé beaucoup de bonne fortune et de bienfaits en croyant dans la Loi merveilleuse dans cette vie, ne pourra jamais être détruit.

*Il faut parcourir mille ri en traversant mer et forêts pour venir de Sado jusqu'à cette province. Vous êtes une femme, et vous avez fermement maintenu votre foi dans le Sûtra du Lotus ; au fil des ans, très souvent, votre mari est venu me voir de votre part. Il est certain que le Sûtra du Lotus, Shakyamuni, Tahô et tous les autres bouddhas des Dix directions connaissent votre ferveur. Par exemple, bien que la lune, dans le ciel, se trouve à une hauteur de quarante mille yojana<sup>10</sup>, sur la Terre, à la surface d'un étang, son reflet apparaît instantanément ; et le son du tambour à la Porte du Tonnerre<sup>11</sup> est immédiatement entendu à dix millions de ri de là. Même si vous êtes restée à Sado, votre cœur est venu dans cette province.*

*C'est exactement de la même manière que l'on devient bouddha. Nous vivons sur la terre impure, mais notre esprit réside au pic de l'Aigle<sup>12</sup>. Voir physiquement le visage d'un autre n'est pas en soi le plus important. Ce qui compte, chez une personne, c'est le cœur. Rencontrons-nous un jour au pic de l'Aigle, où réside le bouddha Shakyamuni.*

(L&T vol. 5, pp. 318-320, ACEP 1996)

### **Le cœur peut transcender n'importe quelle distance**

Nichiren Daishonin écrit « *Même si vous êtes restée à Sado, votre cœur est venu dans cette province.* » Il est en train de dire à Sennichi que bien qu'elle n'ait pas quitté Sado, son cœur a traversé les montagnes et la mer pour le retrouver au Mont Minobu. Il se peut que Sennichi ait été attristée à l'idée de ne pas revoir Nichiren de son vivant, et que Nichiren ait bien compris sa tristesse. Mais dans notre pratique bouddhique, il n'y a pas lieu de se lamenter. Basé sur la foi en la Loi merveilleuse, le cœur de la foi peut parcourir instantanément n'importe quelle distance. Nichiren lui dit à travers ses

---

<sup>10</sup> Yojana : unité de mesure de l'Inde ancienne, égale à la distance que l'armée royale pouvait couvrir en un jour de marche. Les estimations sont très différentes, allant de 9,6 km à 18 ou 24 km, selon les sources.

<sup>11</sup> Tambour à la Porte du Tonnerre : la porte du Tonnerre était une porte située à K'ouai-tsi, à Chao-sing dans la province de Tchekiang, en Chine. On disait que le son du tambour en ce lieu s'entendait jusqu'à la ville très éloignée de Lo-yang (aujourd'hui Luoyang).

<sup>12</sup> Pic de l'Aigle : lieu où Shakyamuni exposa le Sûtra du Lotus. Il symbolise la terre du Bouddha ou l'état de bouddha, que l'on retrouve dans l'expression « la terre pure du Pic de l'Aigle ».

mots d'encouragement : « Vous luttez à mes côtés en esprit. » Nous pouvons aisément imaginer combien ces lignes ont pu apporter comme courage et espoir à Sennichi.

Nichiren dit ensuite: « *Nous vivons sur la terre impure, mais notre esprit réside au pic de l'Aigle.* » Il explique à Sennichi que bien que le monde *saha* dans lequel les hommes vivent est une terre impure, le cœur de ceux qui ont foi dans l'enseignement correct réside sur la terre pure du pic de l'Aigle, c'est-à-dire la Terre pure de la lumière éternellement paisible<sup>13</sup>. Ce n'est pas parce que l'on a atteint l'état de bouddha que nous ne rencontrons plus de problèmes ou que nous pouvons fuir la terre impure. Mais si nous établissons un état de bonheur absolu et indestructible au plus profond de nos vies de personnes ordinaires, nous ne serons jamais condamnés à la détresse. En disant, « *nos cœurs résident sur la terre pure du pic de l'Aigle* », Nichiren Daishonin explique que nous pouvons faire surgir de nous le suprêmement noble état de bouddha qui ne vacille devant aucun problème ni aucune situation.

Comme Nichiren le dit lui-même : « Voir simplement le visage de l'autre serait en soi insignifiant », se retrouver face au maître ne reflète pas la profondeur de sa foi. « *Ce qui importe [...] c'est le cœur* » affirme-t-il. Et c'est notre cœur qui se manifeste concrètement dans nos actions. Dans le cas de Sennichi, sa loyauté s'est révélée en envoyant Abutsu-bô rendre visite à Nichiren Daishonin presque chaque année. C'est bien l'expression de son engagement immuable dans la foi. En seulement quelques mots, « *Ce qui importe [...] c'est le cœur* », Nichiren dit à Sennichi combien il connaît son dévouement sincère et que ce dévouement est le moyen d'atteindre la boddhéité.

## **Les liens de maître et disciple en bouddhisme sont éternels et immortels**

Nichiren Daishonin conclut sa lettre en écrivant : « *Rencontrons-nous un jour au pic de l'Aigle, où réside le bouddha Shakyamuni.* » Il lui déclare par ces mots que sa foi est sincère, qu'elle est certaine d'atteindre la boddhéité en cette vie-ci et de

---

<sup>13</sup> Terre de la lumière éternellement paisible : ou Véritable Terre de Bouddha. Cette expression fait référence à la terre où habite le Bouddha, exempte de l'impermanence et d'impureté. Dans de nombreux sūtras, le monde *saha* est décrit comme souillé par les désillusions et la souffrance, par contraste avec la terre de Bouddha, pure et éloignée du monde actuel. Le Sūtra du Lotus lui révèle que le monde *saha* n'existe pas en dehors de la terre du Bouddha, ou Terre de la lumière éternellement paisible, et explique que la nature de la terre est déterminée par l'état de vie de celui qui y vit.

rencontrer Nichiren Daishonin sur la terre pure du Pic de l'Aigle. Les liens de maître et disciple en bouddhisme sont éternels et immortels.

Abutsu-bô et Sennichi ont fait preuve d'un esprit de recherche infatigable envers Nichiren. Leur fils Tokuro Moritsuna, héritant de cet esprit, fut lui aussi un pratiquant du Sûtra du Lotus et poursuivit la tradition de rendre visite à Nichiren au mont Minobu. Tous trois furent des disciples exemplaires, œuvrant avec le même dévouement que Nichiren tout au long de sa vie.

Lors d'une discussion avec des membres du département des étudiants, j'ai répondu à une question au sujet de la non-dualité ou unité du maître et disciple de la manière suivante : « Cela signifie avoir un maître dans son cœur tout en se dressant seul. Le président Toda réside dans mon cœur. Il ne s'agit pas d'une chose dont on puisse expliquer avec des mots, il s'agit du cœur. C'est parce que cette non-dualité est quelque chose qui existe au fond de nous. »

A toute heure, où que je me trouve, je dialogue constamment avec le président Toda lors de mes activités et déplacements. Notre unité vit en moi. La non-dualité de maître et disciple transcende le temps et l'espace. Les cœurs de maître et disciple créent une histoire éternelle d'une lutte en parfaite cohésion.

Tout en continuant de nous appuyer sur la grande philosophie du bouddhisme de Nichiren Daishonin qui enseigne que le cœur est ce qu'il y a de plus important, appliquons-nous à nous consacrer avec encore davantage de sincérité et de dévouement dans nos efforts pour la réalisation de kosen-rufu.